

## CONFERENCE D'OUVERTURE du CHAPITRE GENERAL 2022

« Dieu parle une fois, deux fois, sans que l'on y prenne garde. Dans un songe, une vision nocturne, quand tombe une torpeur sur les hommes et qu'ils sont assoupis sur leur lit, alors, il leur ouvre l'oreille et leur adresse des sommations » (Job 33, 14-16)

Frères et sœurs,

Une fois de plus - et c'est vraiment la dernière fois - je veux vous parler des rêves ! Pas tant de mes rêves que de vos propres rêves ! Après mon élection en février, je vous ai invités à partager vos rêves concernant l'Ordre dans les réunions Régionales ou autres réunions de supérieurs.<sup>1</sup> C'était un petit commencement de processus synodal dans notre Ordre. Je n'ai pas besoin d'en répéter la raison. A ma grande surprise, vous avez rêvé avec beaucoup d'enthousiasme, chacun à sa manière, et nous avons découvert ensemble au cours des réunions mais, moi personnellement, aussi dans la relecture de tous vos rêves, que " *Dieu parle une fois, deux fois* » ...en rêve, ... « *alors il leur ouvre l'oreille* » (Job 33, 14-16).

Je vous ai promis qu'au cours de cette conférence d'ouverture, je rassemblerais vos rêves pour ouvrir quelques fenêtres sur l'avenir. En ne choisissant que quelques fenêtres, je fais l'impasse sur le riche contenu de tous vos rêves. Car chaque rêve était digne d'intérêt et, pour moi, ouvre un chemin vers l'avenir. Pour cette conférence, j'ai cherché la vue d'ensemble et j'espère surtout vous laisser la parole. De manière anonyme, car c'est ce que j'ai promis. Dans le texte imprimé, vous pouvez voir de quelle partie du monde vient le rêve. De cette façon, j'espère refléter quelque chose du caractère coloré et de la polyvalence des rêves.

Dieu veut être entendu ! Pour moi, c'est la grande découverte de cet exercice sur les rêves. Nous pouvons si facilement avoir l'impression aujourd'hui que Dieu est loin, mais le Pape François a raison lorsqu'il dit que si nous avons le courage de rêver : " *Nous voyons la réalité, nous discernons, et nous y découvrons un signe de Dieu. Nous ne prétendons pas avoir les réponses, mais en appliquant les critères de l'Évangile et l'impulsion de l'Esprit, le discernement nous permet d'entendre l'invitation du Seigneur et de la suivre. Notre vie devient ainsi plus riche et plus prophétique : nous pouvons ainsi répondre avec la profondeur que seul l'Esprit-Saint peut nous donner.*"<sup>2</sup>

### **Le rêve de Saint Benoît**

Après mon élection, je vous ai emmené sur ce chemin à l'aide d'un livret du pape François sur les rêves. Autour de la fête de saint Bernard, je vous ai donné le rêve du jeune Bernard. Aujourd'hui, pour conclure ce triptyque, je veux vous apporter le rêve de saint Benoît. Dans le deuxième livre des Dialogues, Chapitre 35, 2-4, le Pape Grégoire écrit :

« ... l'heure du repos l'exigeant, le vénérable Benoît se retira dans la partie supérieure de cette tour où il logeait et il installa le diacre Servandus dans la partie inférieure de cette même tour et là, cela va de soi, on pouvait monter facilement et communiquer entre le bas et le haut. Devant cette tour, d'autre part, il y avait un vaste logis dans lequel les disciples de l'un et de l'autre prenaient leur repos. Or l'homme du Seigneur Benoît, alors que les frères reposaient

---

<sup>1</sup> J'ai reçu ou écouté 138 rêves de supérieurs. En ce moment, nous avons 157 monastères. 87 %

<sup>2</sup> Pape François, Rêvons ! Partie II : Un temps pour choisir.

*encore et que l'heure des Vigiles approchait, avait devancé le moment de la prière nocturne ; debout à la fenêtre, il pria instamment le Dieu Tout-puissant et subitement, alors qu'il regardait dans la nuit encore profonde, il vit une lumière répandue d'en-haut chasser toutes les ténèbres de la nuit et briller d'une telle splendeur qu'elle surpassait la lumière du jour elle-même, alors qu'en fait, elle rayonnait au sein des ténèbres.*

*3. Or dans cette contemplation, une chose tout à fait admirable s'ensuivit car comme lui-même l'a raconté ensuite, le monde entier, comme rassemblé sous un seul rayon de soleil, fut offert à ses yeux. Comme ce Vénérable Père fixait les yeux avec intensité sur la splendeur de cette lumière éclatante, il vit l'âme de l'évêque de Capoue, Germain, transportée par les anges au ciel dans une sphère de feu.*

*4. Alors, voulant que quelqu'un soit avec lui le témoin d'un tel miracle, il appela le diacre Servandus par son nom à deux et trois reprises en poussant une forte clameur. Et comme celui-ci était troublé par cette clameur inhabituelle chez un tel homme, il monta, regarda et vit un petit reste de lumière ; il était stupéfait d'un tel miracle ; alors l'homme de Dieu lui raconta point par point ce qui s'était produit..."<sup>3</sup>.*

Nous sommes avec saint Benoît dans la tour de Monte Cassino. Il s'est levé tôt, alors que les frères, quelques étages plus bas, sont encore endormis. La veille, il a eu une conversation spirituelle avec le diacre Servandus. Apparemment, ils faisaient cela plus souvent. Il semble y avoir une sorte de hiérarchie dans l'imagerie de cette histoire : Saint Benoît au sommet, le diacre au milieu, et les frères (la communauté) en dessous. Ne nous laissons pas aveugler par ce soi-disant modèle descendant mais voyons plutôt dans cette histoire la fusion des dons hiérarchiques et charismatiques pour l'édification de l'Eglise. Pour nous, la seule chose importante maintenant est que le rêve de saint Benoît se déroule au milieu de sa communauté, et même grâce au diacre Servandus, au milieu de la communauté plus grande de l'Eglise.

La raison pour laquelle saint Benoît se trouve dans la tour reste une question. Nous savons par l'histoire que les tours des monastères dans l'histoire monastique chrétienne primitive servaient de vigie mais aussi de lieu de refuge en cas de danger. Y a-t-il un danger qui rôde ? Y a-t-il des problèmes ? Est-ce un signe de crise ? Est-ce pour cela que Saint Benoît n'arrive pas à s'endormir ? Les autres, cependant, ne semblent pas être dérangés par cela. Ils dorment comme les dix vierges de l'Évangile, en attendant qu'Il vienne.

L'Époux arrive. Non pas comme un coup à la porte, mais comme une lumière éclatante devant nos yeux. Dans un unique rayon lumineux - qui rappelle la lumière blanche de la transfiguration - saint Benoît voit "le monde entier" en un éclair. Il voit les choses telles qu'elles sont réellement : créées et aimées par Dieu. C'est la découverte de la véritable identité de tout ce qui existe. Est-ce la 12e étape de l'humilité ? Une hauteur à laquelle saint Benoît est monté en descendant ?

Les historiens nous apprennent que dans les tours des premiers monastères chrétiens, il y avait quatre fenêtres. Une en direction de chaque vent. Ainsi, le rêve de saint Benoît évoque ce passage d'Isaïe : "Jérusalem, sur tes murs, j'ai placé des postes de garde ; jour et nuit, ils ne doivent jamais se taire" (Isaïe 62, 6). Saint Benoît monte ici la garde dans la nuit, guettant la venue du Seigneur. Une belle image pour notre vocation de moines et de moniales. Un bénédictin suisse a rédigé un jour ce poème :

---

<sup>3</sup> Pape Grégoire le Grand, Dialogues II, 35

**Prière monastique  
à la Lisière de la Ville**

Quelqu'un doit être à la maison, Seigneur,  
quand Tu arrives.  
Quelqu'un doit T'attendre  
au bord de la rivière  
qui précède la ville.  
Quelqu'un doit Te chercher au dehors  
jour et nuit.  
Car qui sait  
quand Tu viendras ?

Seigneur, quelqu'un doit  
Te voir arriver  
à travers le treillis  
de leur maison  
à travers le treillis -  
à travers le treillis de Tes mots,  
Tes œuvres,  
à travers le treillis de l'Histoire,  
à travers le treillis des événements  
toujours, maintenant et aujourd'hui  
dans le monde.

Quelqu'un doit veiller  
en bas, près du pont,  
afin d'annoncer Ton arrivée, Seigneur,  
puisque Tu viens pendant la nuit  
comme un voleur.  
Monter la garde est notre service.  
Veiller.  
Pour le monde aussi.  
Il est souvent si négligent,  
il se promène, au-dehors  
et la nuit, n'est pas chez lui.  
Se souvient-il  
que Tu viens ?  
Que Tu es son Seigneur  
et que Tu viendras certainement ?

Quelqu'un doit le croire,  
pour être à la maison à minuit,  
afin de T'ouvrir la porte  
et de Te laisser entrer,  
où que Tu viennes.  
Seigneur, par la porte de ma cellule

Tu entres dans le monde  
et à travers mon cœur  
jusqu'au Peuple.  
Que crois-Tu que nous ferions autrement ?  
Nous restons parce que nous croyons.  
Nous demeurons ici  
pour croire et pour rester - dehors,  
à la lisière de la ville.

Et Seigneur, quelqu'un doit T'endurer,  
Te supporter,  
sans s'enfuir.  
Pour supporter Ton absence  
sans douter de  
Ta venue.  
Supporter Ton silence  
et pourtant chanter.  
Supporter avec Toi  
Ta souffrance, Ta mort  
et en vivre.  
Quelqu'un toujours doit l'accomplir  
avec tous les autres  
et pour eux.

Et quelqu'un doit chanter, Seigneur,  
quand Tu viens !  
C'est notre service :  
Te voir venir et chanter.  
Parce que Tu es Dieu.  
Parce que Tu accomplis de grandes œuvres  
que personne ne fait à part Toi.  
Et parce que Tu es glorieux  
et merveilleux,  
à nul autre pareil.

Viens, Seigneur !  
Derrière nos murs  
tout en bas, près de la rivière  
la ville t'attend  
Toi.  
Amen.<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> Sœur Silja Walter OSB (1919-2011)

Après avoir lu tous vos rêves, je me suis senti comme saint Benoît dans la tour de Monte Casino, cherchant et attendant ce que la voix de Dieu dans sa bonté a à nous dire : le chemin de la vie ! (RB Prol 19-20). En regardant tous les coins du monde, le Seigneur, je pense, a ouvert quatre fenêtres pour nous. Ces quatre fenêtres nous aideront à réaliser nos rêves.

J'ai essayé de relire vos rêves à partir des trois mots du prochain Synode des évêques : communion, participation et mission. J'en ai ajouté un quatrième : formation. Ce dernier, je l'expliquerai plus tard mais pour l'instant il montre simplement que la synodalité appartient à l'essence de la vie religieuse et que cette obéissance à la Parole de Dieu et les uns aux autres non seulement fonde la communion, appelle la participation et conduit à la mission mais qu'elle exige aussi une conversion continue qui nécessite une solide formation permanente. Ces rêves ont été un petit commencement de processus synodal dans notre Ordre. La synodalité, cependant, n'est pas un événement ponctuel mais un style de vie.

L'un d'entre vous a rêvé, "*sans trop d'illusions*", que lors de la prochaine partie du Chapitre Général "*le mot "synodalité" ne reviendra pas à chaque détour de phrase dans les rapports et les interventions. Une question me semble importante : dans la vie concrète de nos communautés, la soi-disant 'synodalité' ne va-t-elle pas étouffer ce qui peut rester d'obéissance bénédictine dans nos communautés ?*" En effet, faisons attention à ce que la synodalité ne devienne pas un mot à la mode, dépourvu de toute substance. "*Parler d'un style synodal, c'est donc prendre conscience que le renouveau ecclésial dont on parle tant... touche les profondeurs de l'expérience de l'Eglise et ne se limite pas à des interventions se résumant à un simple maquillage ecclésiastique. ... C'est, après tout, l'expression du besoin de l'Eglise d'une réforme profonde de notre manière d'être et de vivre en tant qu'Eglise face à un véritable changement d'époque pour le christianisme et pour le monde entier*".<sup>5</sup> Cette réforme profonde ne peut se faire sans une conversion permanente fondée sur notre obéissance à Dieu et les uns aux autres.

Avant de regarder par les fenêtres de ces quatre rêves, je tiens à souligner qu'aucune tour ne peut être construite sans une bonne fondation. Sur cette fondation, heureusement, nous sommes tous d'accord. Aucun d'entre nous ne rêve d'une autre fondation ! Cela mérite en soi des félicitations ! Un supérieur a exprimé avec justesse ce fondement de la manière suivante : "*Je rêve d'un Ordre christocentrique, passionné par l'absolu du Christ. Un Ordre qui remue et se désinstalle en suivant le Christ.*" (Amérique Latine)

Sur ce fondement, la tour de notre Ordre est construite et quatre fenêtres s'ouvrent par lesquelles rayonne la lumière, dans laquelle nous pouvons voir irradier la lumière de Dieu. Sur ce fondement reposent quatre rêves que je résume brièvement ici et que je développerai ensuite :

1. Nous rêvons d'un Ordre dans lequel moines et moniales, de cultures diverses, partagent une vision commune de l'identité contemplative, "*coopèrent entre eux et s'apportent une aide réciproque de bien des manières, en respectant leurs saines différences et la complémentarité de leurs dons*" (Cst. 72). L'unité dans la diversité y est chérie.
2. Nous rêvons d'un Ordre dans lequel tous sont capables et désireux de participer, qui est flexible dans sa structure, avec une communication ouverte et transparente à tous les niveaux

---

<sup>5</sup> Mario Cardinal Grech, La synodalité comme style. In : *Sequela Christi*, XLVII 2021/02, p. 72-73

et avec un grand respect de la vocation baptismale des frères et sœurs, des communautés locales et des Régions, sans perdre de vue l'ensemble.

3. Nous rêvons d'un Ordre dans lequel tous ses membres et toutes ses communautés sont des personnes et des lieux à l'engagement Généreux envers Dieu, l'Eglise et le monde, qui rend justice à sa " *secrète fécondité apostolique* " (Cst 3.4). Il s'exprime dans un humble respect de tous les dons de la création de Dieu. Ainsi, en tout, Dieu sera glorifié (1 P 4, 11)

4. Nous rêvons d'un Ordre qui sache former avec enthousiasme ses membres à la "philosophie du Christ" (Ratio Institutionis) et au langage du Christ et les doter des moyens adéquats pour atteindre le but ultime de leur vocation.

### **Rêve de communion**

" *La forme de vie cistercienne est cénobitique* " (Cst. 3, 1) Appelés ensemble par la voix de Dieu, nous vivons cette communion dans une forme concrète de vie commune, dans laquelle la recherche de l'unité avec Dieu et avec tout ce qui vit et respire est centrale. Chaque membre de l'Ordre est important ! Chaque frère ou sœur est porteur du même sceau baptismal reçu et confirmé dans la profession monastique. En vertu de ce don, nous sommes tous, sans exception, coresponsables de la communion avec Dieu et entre nous. En regardant par cette fenêtre, nous entendons des rêves sur les relations mutuelles dans les communautés, dans les Régions, entre les hommes et les femmes de notre Ordre mais aussi entre les anciens et les jeunes et entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest.

*\*Je rêve d'une communauté où personne ne condamne l'autre mais où tous sont écoutés. Je rêve d'une communauté où nous nous estimons les uns les autres pour ce que nous sommes - les enfants de Dieu - plutôt que de nous utiliser les uns les autres pour nous-mêmes ou pour la survie des structures.* (Europe)

*\*Nous rêvons qu'il y ait davantage de relations entre nos monastères afin que l'Ordre ressemble davantage à une grande famille. Depuis quelques années, nous faisons l'expérience d'envoyer l'un d'entre nous à tour de rôle dans la maison fondatrice et nous aimerions poursuivre cette expérience, avec d'autres communautés peut-être ? et sous forme d'échanges : l'un d'entre nous part pendant un an et un aîné vient chez nous pendant plusieurs mois et nous aide à la formation.* (Afrique)

*\*La question est de savoir comment transmettre ce désir personnel à la communauté, à l'Ordre. Je reconnais que c'est un défi car nous sommes des personnes de cultures diverses et de formation très différente. Mais nous avons une force commune, notre identité cistercienne ou charisme, qui n'est pas une pierre de musée, mais une réalité vivante. Une réalité qui nous interpelle de plusieurs côtés pour n'en citer que quelques-uns : vieillissement, diminution des vocations, fermeture de communautés.*

*Le rêve nous dépasse, nous surprend et, sans tomber dans de fausses illusions, nous sommes appelés à créer des communautés où la simplicité, la joyeuse fraternité, la joie de la prière vivante, la rencontre avec le Seigneur dans sa Parole et les sacrements, nous font sentir et vivre en plénitude la miséricorde de Dieu, à la manière de Marie, reine et mère de la miséricorde.* (Amérique Latine).

*\*Un Ordre : J'ai été impressionné dès le début par la façon dont les moines et les moniales collaboraient, et maintenant, avec un seul Chapitre, le mode de fonctionnement de notre Ordre*

est unique. C'est quelque chose dont il faut être reconnaissant, qu'il faut maintenir et développer pour nous-mêmes et peut-être pour l'Eglise. (Amérique du Nord)

\*Mon rêve : "Relationnalité évangélique". Au niveau du ministère de l'AG pour l'Ordre, il y aurait un comité d'anciens (senpectae, RB 27) qui serait nommé par l'AG pour le conseiller sur les questions pastorales plus compliquées qui atterrissent sur son bureau. Ce comité ne résiderait pas à Rome mais se réunirait régulièrement par le biais d'une salle de communication informatique sophistiquée à la Maison Généralice. Ils seraient choisis pour leur long ministère & leur réponse créative à de nombreuses questions pastorales & pourraient être composé de supérieurs actifs ou retraités. Le but principal du Généralat serait de faciliter & d'offrir des ressources aux commissions pastorales des Régions. Dans les cas plus difficiles, ces commissions pourraient faire appel au Comité des Anciens. Le mouvement de consultation, d'autorité et de responsabilité deviendrait moins linéaire & plus circulaire (Obéissance mutuelle, RB 71) en faisant appel à davantage de membres de l'Ordre pour la pastorale des communautés ayant des besoins particuliers. (Amérique du Nord)

\* Je rêve d'une plus grande attention pastorale mutuelle. Nous réagissons trop comme des maisons autonomes. Nous ne pouvons pas nous aider ou nous ne sommes pas disposés à nous aider mutuellement. Nous ne demandons pas d'aide. S'il y a un vrai problème, il nous est difficile d'aider. (Asie)

### **Rêve de participation**

Nous avons tous le droit et le devoir de participer à la vie de nos communautés, des Régions et à la vie de l'Ordre avec ses diverses structures (Cf. Cst. 16, 1). Une participation enracinée dans notre tradition bénédictine dans le vœu d'obéissance. Les structures nous ont été données au fil de la tradition non pas comme des pièces de musée mais pour permettre à chaque fois d'être au service de la vie du peuple de Dieu (cf. Evangelii gaudium, 95). Nous devons donc avoir le courage de nous écouter réellement les uns les autres afin de discerner ce que l'Esprit a à nous dire. Ce n'est que de cette manière que peut naître le courage d'agir à partir de l'Esprit.

En regardant par cette fenêtre, nous entendons les rêves sur le fonctionnement des communautés, des Régions et du Chapitre Général. Parfois des rêves créatifs sur de nouvelles façons de faire qui essaient néanmoins de rester fidèles à l'ancien et en même temps sont entièrement nouvelles.

*\*Je pense qu'au niveau du Chapitre, une discussion plus réfléchie des sujets s'ensuivrait, car chaque participant aurait écouté les opinions de beaucoup d'autres au préalable, pour avoir "écouté ce que l'Esprit dit aux Eglises", pour ainsi dire. (Ap 2, 7) (Asie)*

*\*Je rêve que le Chapitre Général devienne un forum à dominante pastorale et théologique. (Europe)*

*\*Peut-on confier l'approbation des lois aux Régions plutôt que de passer autant de temps à le faire au Chapitre Général ? Est-ce qu'un synode de représentants des Régions pourrait approuver des choses après que les Régions les ont mises au point ? Les décisions importantes qui affectent les maisons de la Région peuvent-elles être traitées au niveau local ? (Afrique)*

*\*J'aimerais que nos réunions Régionales et nos Chapitres Généraux soient un peu moins axés sur les questions législatives et pratiques, et davantage sur le partage de nos expériences, de nos luttes, de nos espoirs, de notre vision et de nos rêves - tout cela en essayant de lire les signes des temps. (Amérique Latine)*

*\* Je rêve qu'il soit possible de revoir le fonctionnement du Chapitre Général afin qu'il devienne vraiment un saint aqueduc pour l'Esprit Saint et un véhicule vivifiant pour revitaliser notre Ordre Cistercien et lui permettre de remplir sa vocation et sa fonction données par Dieu au sein de l'Eglise et, simultanément, offrir de l'espoir à notre monde en lutte et en souffrance. (Amérique Latine)*

*\*Je rêve d'un Ordre qui s'inscrive dans une telle image de l'Eglise et qui opte radicalement pour l'égalité entre les moines et les moniales et qui, de manière cohérente, aille dans ce sens et cherche de nouvelles formes (matres immediatae), dénonce l'inégalité (qu'arrivera-t-il à la législation des moines si aucune exemption de Cor Orans n'est obtenue, seront-ils solidaires ?) et que cela devienne un point d'attention permanent au Chapitre Général...*

*Je rêve de rencontres Régionales comme sanctuaires pour partager ensemble, pour penser, pour rêver à la vie monastique, en toute honnêteté et vulnérabilité... Avec beaucoup d'attention et de temps pour ce processus...(Europe)*

### **Rêve de mission**

La mission de notre vie cistercienne est décrite dans les Constitutions comme "*une fécondité apostolique cachée*". "*Leur façon de participer à la mission du Christ et de son Eglise, ainsi que de s'insérer dans une Eglise locale, est leur vie contemplative elle-même.*" (Cst. 31)

En regardant par cette fenêtre, nous entendons les rêves d'un sens renouvelé de nos vies pour l'Eglise et le monde. Des rêves qui sont centrés sur le souci de la maison commune (laudato si) et de tous les frères et sœurs, "*voyageurs partageant la même chair*" (Fratelli tutti, 8).

*\*Je rêve que les abbayes deviennent des pionnières dans le domaine de la durabilité et de la vie écologique et que des choix audacieux soient faits dans ce domaine. (Europe)*

*\*Au niveau écologique, l'environnement rural dans lequel nous vivons nous offre un cadre propice à ce processus de conversion écologique, qui devient urgent, et pour lequel nous devons trouver des moyens très concrets de le réaliser dans nos comportements. Des encouragements et des suggestions pratiques seraient les bienvenus, maintenant que la pandémie semble ( ?) derrière nous, ce qui nous permettra de revoir les détails dans les pratiques communautaires et dans l'hôtellerie, où les hôtes sont aussi très motivés pour cette démarche. Reste à s'impliquer personnellement, et aussi sans doute avec le service diocésain d'écologie intégrale, dans cette ouverture au risque, au changement, au dérangement, à la nouveauté, c'est-à-dire tout simplement à plus de confiance dans l'œuvre de l'Esprit Saint dans le "oui" de chaque jour. (Europe)*

*\*L'"Église en sortie" dont nous parle le pape François, en évitant "l'autoréférentialité". Je pense que, pour nous cisterciens, nous pouvons traduire cela de cette manière : avoir d'abord notre regard, notre attention, notre pensée, tournés vers Dieu, vers le mystère pascal du Christ et tout ce qu'il implique (lectio, prière, contemplation) et ensuite vers les gens, vers l'humanité (désir, intercession). Ne pas être non plus autoréférentiels en tant que communauté. Nous avons*









